

Le dernier Live d'Angra - 1/1

Alors vous voulez découvrir ce groupe brésilien ? Et bien je vous donne quelques précautions...

Bon je vais pas m'apesentir ici car on a affaire à un véritable désastre. Un groupe comme Angra, qui est tout de même une référence absolue en matière de speed metal progressif, ne peut se permettre de sortir un produit d'aussi mauvaise qualité... Ce live est du niveau d'un mauvais bootleg. Dès les premières notes ça cloche, il vous faut monter le volume de votre stéréo pour entendre quelque chose.

Visiblement il y a eu un grave problème d'enregistrement du concert de Sao Paulo que la production n'erradique pas, bien au contraire. Je n'ai jamais vu Angra en live mais je ne peux croire que le groupe mette autant en retrait les deux guitares, pourtant piliers de la mélodie très développée de la majorité des titres du combo Brésilien. Elles sont quasi inexistantes et le son de la batterie d'Aquiles Priester est plat comme jamais. Déjà qu'il n'était pas fameux sur Rebirth, le précédent album studio, ici on frise l'auto parodie.

Reste que le groupe s'appuie sur des chansons dont la qualité n'est plus à prouver. Même si l'accent est largement mis sur Rebirth (huit extraits dont Acid Rain, Nova Era et Heroes Of Sand), les classiques de l'ère Matos ne sont pas en reste : Nothing To Say, Carry On ou encore Make Believe. On a donc droit à quatre titres d'Angels Cry et trois de Holy Land. Eduardo Falaschi s'en sort plutôt bien en live surtout sur les titres de Rebirth (forcément) mais il arrive à bien s'approprier les chansons de Matos. Par moments il change à sa sauce les lignes vocales pour un effet pas toujours positif. Difficile donc de savoir s'il chante faux ou s'il a juste mauvais gout.

L'exécution musicale elle s'écarte peu des versions studio mais au moins on pourra saluer à l'écoute attentive de ce live le courage d'Angra de ne pas avoir retouché les bandes de ce concert car il y a de nombreux pains notamment lors des soli. Cela est bien la seule preuve que cet album est un live, l'ambiance étant complètement passée à la trappe faute de pouvoir entendre distinctement la moindre chose !!!

On a droit à un dernier massacre pour achever ctte galette : une reprise de The Number Of The Beast d'Iron Maiden. Aucun des musiciens ne parvient à nous faire oublier l'originale, mythique. Néanmoins cette initiative a l'avantage de rechauffer un plat bien fade.

Signalons que la pochette et le digipack dans lequel est livré le premier pressage de ce live sont somptueux, NTS fait du bon boulot pour tenter de vendre son produit. Concernant le son, espérons que le mix en 5. 1 (y en aura-t-il un ?) du DVD déjà annoncé soit à la hauteur. Et là je suis sûr qu'on prendra son pied car la setlist est excellente (manquent à l'appel les classiques Carolina IV ou ZITO heureusement présents sur Holy Live) et l'exécution, bien qu'imparfaite, est tout de même très bonne.